

assez considérable d'Ukrainiens en Europe, parmi les déplacés qui ont quitté la Russie pour échapper au régime du gouvernement russe, qu'ils n'aimaient pas? Laisseriez-vous entrer ces gens au Canada?

M. MACIEVICH: Absolument. Nous l'avons affirmé dans notre exposé. Nous nous prononçons seulement contre l'admission de criminels de guerre qui se font un prétexte des vues politiques pour obtenir l'entrée au Canada.

L'hon. M. BLACK: Par conséquent, vous n'aviez pas raison d'affirmer que presque toutes les personnes déplacées étaient des criminels de guerre ou des collaborateurs.

M. MACIEVICH: Nous disons qu'il y a trois catégories de déplacés. Les criminels de guerre, les anciens collaborateurs et les gens qui ont été poussés par des ordres ou par des intimidations à ne pas réintégrer leur terre d'origine. Il y a trois groupes en Europe, et les autorités canadiennes doivent étudier les demandes de ces gens. Elles ne devraient pas permettre aux criminels de guerre d'entrer avec eux.

L'hon. M. CRERAR: Monsieur le président, nous aimerions écouter les révérends pères Kushnir et Sawchuk avant l'ajournement et il est une heure moins vingt-trois minutes.

L'hon. M. J. A. McDONALD: J'aimerais savoir si votre mobile est le dégoût que vous éprouvez pour ces gens ou votre amour du Canada. Quelle est votre réponse précise à cette question?

M. MACIEVICH: Mon amour du Canada.

L'hon. M. BLACK: Croyez-vous que toutes les personnes qui ne veulent pas aller en Ukraine sont des collaborateurs des nazis?

M. MACIEVICH: Je n'ai pas dit cela.

L'hon. M. BLACK: Peut-être que non, mais vous avez laissé cette impression.

M. MACIEVICH: Il y a trois catégories de déplacés—les criminels de guerre, les collaborateurs et ceux qui ont été induits par des ordres ou par des intimidations à ne pas rentrer dans leur patrie.

Le PRÉSIDENT: Vous croyez qu'elles devraient toutes retourner en Ukraine?

M. MACIEVICH: Les criminels de guerre devraient y retourner et répondre de leurs actes.

L'hon. J. A. McDONALD: Vous avez dit que vous représentez les travailleurs. Est-ce ceux de la Fédération américaine du travail ou du Congrès canadien du travail?

M. MACIEVICH: Aucun agent organisé du travail—le travailleur et le cultivateur.

L'hon. M. BUCHANAN: On m'a dit que vous apparteniez soit à la Fédération américaine du travail soit au Congrès canadien du travail.

M. MACIEVICH: Ce n'est pas un syndicat ouvrier.

Le PRÉSIDENT: Père Kushnir, vous venez d'entendre M. Macievich. Qu'avez-vous à dire à ce qu'il a dit?

Le révérend KUSHNIR: Je suis revenu d'Europe le 4 mai seulement. J'ai passé quatre mois outre-mer à voyager dans toute l'Europe. Je suis allé dans les deux zones, l'anglaise et l'américaine. J'ai parcouru tous les camps et j'ai eu de longues discussions avec les gens, de sorte que je sais exactement quelle est leur opinion générale. J'ai rencontré toutes les autorités—anglaises et américaines—et il n'y avait aucune preuve contre ceux qu'on accusait de collaboration.

J'ai pu apprendre quelque chose des Ukrainiens en Allemagne. Les autorités anglaises et américaines, les fonctionnaires de l'ASRNU et les surveillants des camps sont prêts à accueillir ces gens. Je les ai vus personnellement. J'ai passé quatre mois en Europe.